

LA GRUE CENDRÉE EN FRANCE

Migration et hivernage

Saison 2021-2022



La migration des oiseaux est un phénomène qui a toujours suscité la curiosité des humains. Cependant les déplacements d'une majeure partie des oiseaux sont discrets et mal connus. La Grue cendrée apparaît comme un formidable ambassadeur de ce phénomène qu'est la migration. Sa taille, ses formations en vol spectaculaires, ses cris fréquents, ses passages aussi bien diurnes que nocturnes, permettent à de nombreux européens d'observer leurs vols allers et retours entre septembre et mars. Elles assurent malgré elles un spectacle recherché par un public nombreux, amateurs de nature comme novices et promeneurs du dimanche. Les données remontées par les ornithologues mais aussi le grand public via les bases de données en ligne comme Faune France <https://www.faune-france.org/> permettent à tout à chacun de participer aux suivis des espèces. Ce document retrace succinctement la migration et fait un point précis sur les effectifs hivernants de notre pays pour cette saison 2021-2022 de tous les records ! Merci à tous les observateurs sans qui ce travail serait impossible.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CHAMPAGNE ARDENNES

La Grue cendrée

La Grue cendrée *Grus grus* est présente dans une grande partie de l'Europe. Elle mesure entre 1 m et 1,20 m de haut pour 2 m à 2,20 m d'envergure ce qui fait d'elle l'un des plus grands oiseaux d'Europe. Sa masse se situe entre 4 et 6 kg. Le plumage est majoritairement cendré mais il existe chez l'adulte des zones contrastées comme la tête (blanc, noir et rouge). Le jeune est entièrement brunâtre, ce qui permet de le

distinguer facilement. La zone rouge présente sur la tête des adultes s'explique par l'absence de plume. Un tissu érectile fortement irrigué en sang est responsable de cette teinte rouge, dont la dimension et l'éclat sont variables selon l'état d'excitation de l'oiseau.

Alimentation

Le régime de la grue est très diversifié et varie fortement selon la saison, avec une dominante animale en période de reproduction (mollusques et vers, insectes, petits vertébrés comme les grenouilles) et plutôt végétale (herbes tendres, graines, plantes aquatiques, baies, racines) lors des migrations et de l'hivernage. Elle fréquente ainsi les zones humides, les friches, les prairies et les cultures pour s'alimenter.





© Florian Gendeau

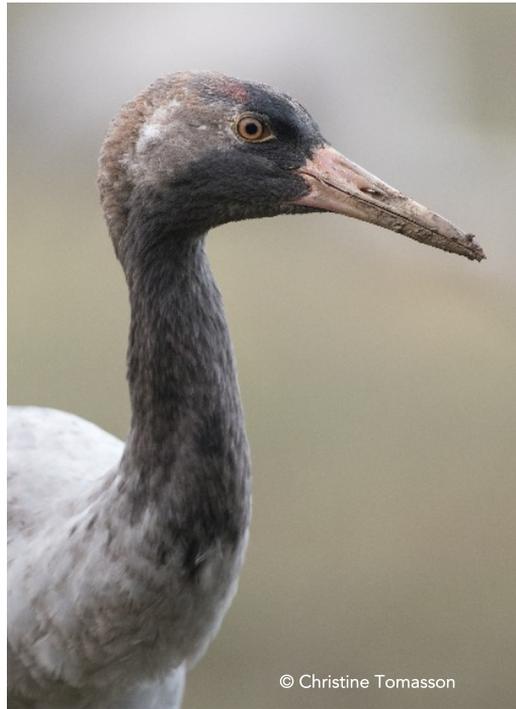
Reproduction

La très grande majorité de la population qui migre par la France niche en Suède, en Norvège, en Finlande, dans les pays baltes, en Pologne et en Allemagne. L'espèce niche aussi en France et en particulier en Lorraine où une petite population est suivie de près par des passionnés. Jusqu'au début du 19^{ème} siècle, la grue était vraisemblablement un nicheur plus répandu en France. Sa régression doit sans doute beaucoup aux persécutions liées à la chasse puisqu'elle ne fut protégée qu'au milieu des années 1960. La destruction à grande échelle des zones humides où elle établit son nid, limite à présent considérablement les possibilités de reconquête de son aire de répartition d'antan. Le nid est construit au sol dans une zone entourée d'eau. Deux œufs (très exceptionnellement 3) sont couvés 30 jours. Les jeunes quittent rapidement le nid après l'éclosion et volent à l'âge de 90 jours environ.

Migration et hivernage

La migration d'automne est largement déterminée par des conditions climatiques limitant l'accès aux ressources alimentaires. Quand l'hiver s'installe sur le nord de l'Europe, la neige, le gel des sols et des eaux empêchent les grues de trouver leur nourriture. Elles se dirigent alors vers le sud-ouest de l'Europe en empruntant deux grandes routes migratoires dont celle qui concerne la France : la voie occidentale. Si la nourriture est disponible en Allemagne, une partie d'entre elles y passeront l'hiver. L'Espagne est le pays qui accueille le plus de grues en hiver, avec un peu moins de la moitié de la population hivernante, mais les sites d'hivernage français (Lorraine, Champagne, grand centre de la France, Aquitaine, Camargue) accueillent tout de même une part importante de cette population.

Au retour, la pulsion hormonale préluant à la période de reproduction est le déterminant majeur de la migration vers les sites de nidification.



© Christine Tomasson

Migration postnuptiale 2021

En Suède, les grues commencent leurs regroupements en août, à la fin du mois elles sont 3 900 grues à Hornborga. Dans le même temps, au nord de l'Allemagne, sur l'île de Rügen, 3 600 individus sont présents. C'est aussi à cette époque que quelques dizaines sont notées sur le lac du Der (51/52), 42 le 26 août. La migration est toujours discrète à cette époque mais bien réelle, preuve en est les premières grues sont notées en Espagne dès le 18 septembre. En France, le 24 septembre, des grues sont signalées en Moselle et dans l'Indre. Le 28, un vol de migratrices est noté dans les Vosges. Dès le 1^{er} octobre, 2 000 grues sont en mouvement en Allemagne.

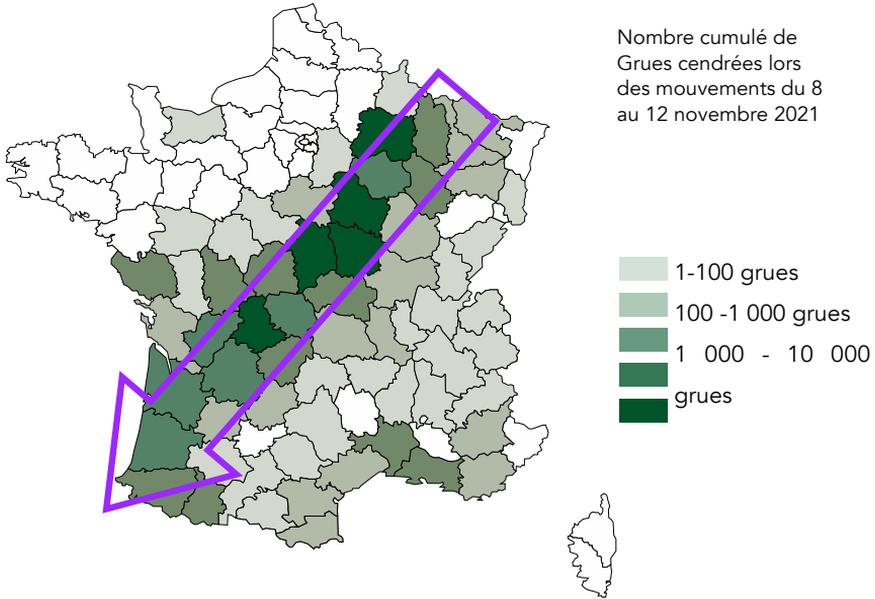
Première vague de migration (du 8 au 10 octobre)

Le 8 octobre, plus de 29 000 grues quittent l'Allemagne et se dirigent vers la France. Le lendemain, dès le lever du jour, des milliers de grues sont présentes sur le lac du Der. Elles sont arrivées dans la nuit et en ont profité pour faire une halte. Le beau temps et le vent de nord-est incitent aux départs, ainsi les départements entre le nord-est et l'Aquitaine sont survolés par des migratrices. Dans le même temps, ce sont 40 000 grues supplémentaires qui arrivent d'Allemagne. Cet exemple montre bien à quel point le basculement des vents au nord-est sont à cette période un élément déterminant au déclenchement de mouvements massifs de grues. Le matin du 10 octobre, plus de 14 000 grues sont présentes sur les dortoirs du lac du Der. En 3 jours, ce sont au moins 94 000 grues qui ont rejoints la France ! Par la suite, les brouillards nombreux en France bloquent la migration pour plusieurs jours.

Seconde vague (du 24 octobre au 2 novembre)

Le 24 octobre, un déblocage météorologique permet aux grues de quitter le lac du Der.

Dans le même temps, en Allemagne, après une longue période sans gros départs, ce sont 74 000 qui sont comptabilisées en migration dans le centre de l'Allemagne. Une grande partie de ces grues s'arrêtent en raison de brouillards, elles n'arriveront en Lorraine que le lendemain après-midi. La météo joue encore ici un rôle prépondérant dans le déroulement de la migration. En Allemagne, ce sont cette fois, près de 41 000 grues supplémentaires qui survolent ce pays. Avec deux jours d'importants mouvements, ce sont 65 000 grues qui sont présentes au lac du Der le 27 au matin. Les départs sont massifs depuis ce site, puisque 61 000 sont comptabilisées dans l'Aube ! Ce jour-là, un couloir secondaire entre l'Alsace, la Franche-Comté puis la vallée du Rhône apparaît conduisant les grues sur les bords de la Méditerranée. Le 28 octobre, les grues sont nombreuses à franchir les Pyrénées, profitant des cols dégagés, pour rejoindre leur pays d'hivernage : l'Espagne. Fin octobre, 58 000 grues rejoignent la France en provenance de l'Allemagne. Par la suite un temps globalement perturbé stoppe la migration. Des arrivées sont tout de même notées à Arjuzanx, le 4 novembre, 8 924 grues sont comptées.



Et ça continu ! (du 8 au 12 novembre)

Le 8 novembre en début de nuit des grues arrivent en Lorraine et en Champagne. D'épais brouillards notamment autour du lac du Der compliquent leurs arrivées. Les grues « cherchent » le lac, à basse altitude, augmentant les risques de collisions avec les lignes électriques, les arbres, les bâtiments. Les cris des grues perdues durent une bonne partie de la nuit... Heureusement, les brouillards se dissipent au matin, et permettent à de nombreuses grues de repartir en migration dans des conditions optimales, les effectifs s'affolent alors sur la diagonale traditionnelle de migration avec par exemple 5 000 individus comptabilisés en Haute-Vienne en seulement 45 minutes ! Le 11 novembre des grues migrent en plein brouillard au milieu de la nuit dans l'Aube. A Arjuzanx (40), on estime que 20 000 grues sont présentes. le comptage du 16 novembre le confirme bien avec 15 410 grues.

Derniers gros mouvements (du 22 au 23 novembre)

Même si des grues migrent pendant tout le mois de décembre (fuite climatique si périodes froides en Allemagne), les derniers gros mouvements de cette migration sont notés les 22 et 23 novembre. Le basculement des vents au nord-est permet à de nombreuses grues de quitter le lac du Der. En Allemagne, dans les mêmes conditions, ce sont plus de 30 000 grues qui quittent ce pays pour venir en France. Certaines ne s'arrêteront d'ailleurs pas au lac du Der et poursuivront leur route sous le ciel étoilé français. L'ensemble de ces mouvements permettent l'observation de nombreuses grues entre nord-est et Aquitaine : dans l'Aube le 23 novembre, un observateur en dénombre plus de 28 000 à lui tout seul. En Haute-Vienne, près de 6 000 sont dénombrées vers 17h le même jour. A Arjuzanx, les brouillards persistants entraînent l'accumulation des grues : 80 000 grues (record) le 25 novembre.

Bilan de la migration postnuptiale 2021

Lors de la migration postnuptiale, ce sont plus de **419 000 grues** qui ont été observées en migration active. Une partie des oiseaux peut échapper aux observateurs notamment lors des migrations nocturnes.

Hivernage 2021 - 2022

L'hiver 2021-2022 se situe dans la droite ligne d'une longue série d'hiver au-dessus des normales de températures avec un excédent de 1,2°C à l'échelle nationale. Même si la quasi-totalité du pays est concernée, l'anomalie de températures est encore plus marquée au nord. L'hiver n'est pas très humide excepté sur les massifs montagneux. La sécheresse est marquée sur l'arc méditerranéen. Rappelons que les hivers secs sont théoriquement moins favorables aux grues et pourtant l'hivernage français établit son nouveau record avec 176 620 grues. Ainsi, la variabilité dans l'hivernage n'est pas toujours facile à expliquer... Cet hivernage marque la fin d'une tendance baissière observée durant les 3 hivers précédents. Rappelons que le précédent record qui date de 2015 était de 159 000 grues.

Lorraine

Record historique pour l'hivernage Lorrain avec 36 000 grues répertoriées sur 16 sites différents (précédent record 26 000 en janvier 2015). Il dépasse pour la première fois la Champagne-Ardenne ! Dans le détail et par départements : la Meuse est concernée par 26 062 grues, la Meurthe-et-Moselle 5 915 et la Moselle 3 785. Les comptages sont toujours délicats dans ces secteurs en raison des conditions d'accès aux sites et de visibilité. Aussi, l'effectif global est réajusté pour tenir compte de ces difficultés, les dénombrements n'ayant pas pu être exhaustifs.



Champagne-Ardenne

L'hivernage champardennais connaît enfin un regain après plusieurs années à des niveaux très bas. Ce sont en effet 35 503 grues qui ont été comptabilisées. C'est par exemple trois fois plus que lors du dernier hiver. Sur le secteur du lac du Der, 25 284 grues sont notées (dont 24 325 pour le lac seul). Le reste des troupes se trouve en Argonne, vallée de la Saulx avec 8 578 individus, suivent les lacs aubois avec 1 141 oiseaux, et les Ardennes avec 495 grues.

Centre de la France (Bourgogne, Centre, Auvergne, Limousin)

Encore une très belle année bien qu'en légère baisse par rapport à l'an passé dans le Centre de la France, avec environ 21 200 grues présentes à la mi-janvier. Dans le détail et par départements : 8 453 dans le Cher, plus de 7 086 dans la Nièvre, 3 865 dans l'Allier, 1 797 dans l'Indre et 23 dans le Loir-et-Cher (premier hivernage).



Aquitaine

L'hivernage aquitain est comparable à l'an dernier mais loin des effectifs plus « normaux » de ces dernières années. Il s'élève ainsi à 52 967 grues dénombrées sur 13 dortoirs différents. Le site d'Arjuzanx se détache avec 19 537 individus. La RNN de Cousseau (33) en accueille 10 332 (en progression constante) et le site militaire de Captieux (33), 9 022. Des premières analyses des données de comptage permettent de mettre en évidence une progression régulière de l'hivernage sur le site de Cousseau dans le Médoc, qui semble fonctionner isolément du reste du plateau landais. En parallèle les autres dortoirs du plateau landais (une demi-douzaine dont les plus connus Arjuzanx et Captieux) montrent des effectifs sans tendance nette depuis 10 ans, avec des échanges réguliers de grues entre eux.



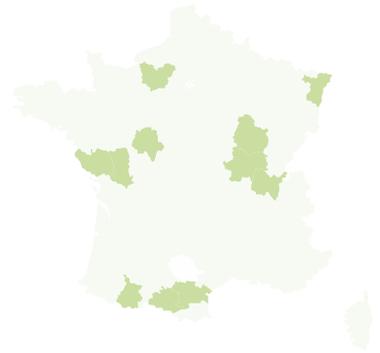
Camargue



La Camargue (13/30) confirme son rôle désormais décisif pour l'hivernage des grues dans notre pays avec 27 426 grues dénombrées sur 18 dortoirs différents lors d'un comptage synchronisé qui mobilise sept structures. Les effectifs continuent d'augmenter chaque année avec ce nouveau record battant celui de l'an passé (22 303) ! La RNN des marais du Vigueirat (Plan du Bourg à l'Est de la Camargue) qui n'était pas occupé avant 2019 devient le premier site avec 8 410 grues comptabilisées cette année. La RNN de Camargue au milieu des deux bras du Rhône comptait quant à elle 7 375 individus sur son territoire cette année.

Autres régions

D'autres sites sont concernés comme le lac de Puydarrieux (65) qui accueille 2 700 individus. Le secteur de la Baie de l'Aiguillon/ Marais poitevin / Saint-Denis-du-Payré en Vendée héberge 810 grues. Des grues sont aussi présentes en petit nombre en Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Ain, Eure, Bas-Rhin, Indre-et-Loire, Ariège, Aude ou encore Deux-Sèvres, entre 1 et 10 individus.

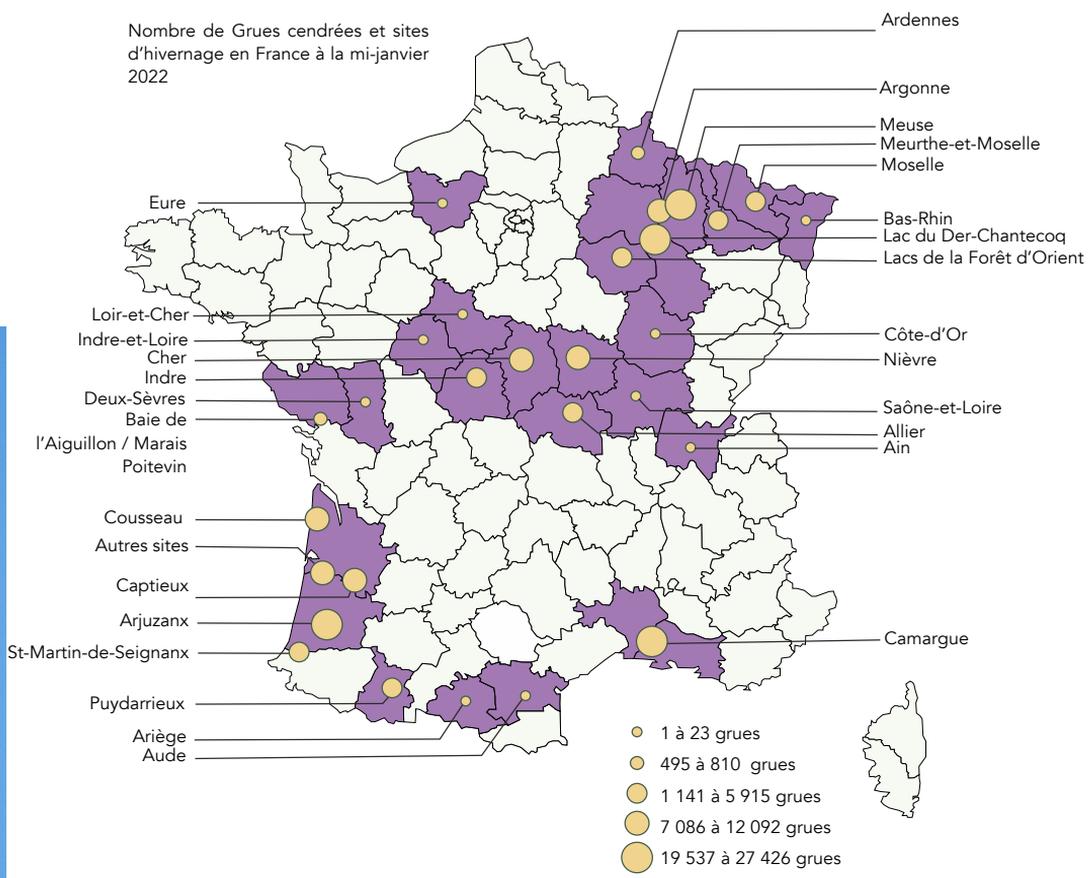


if
6
n
es
ce
a
le
nt
te
u
n

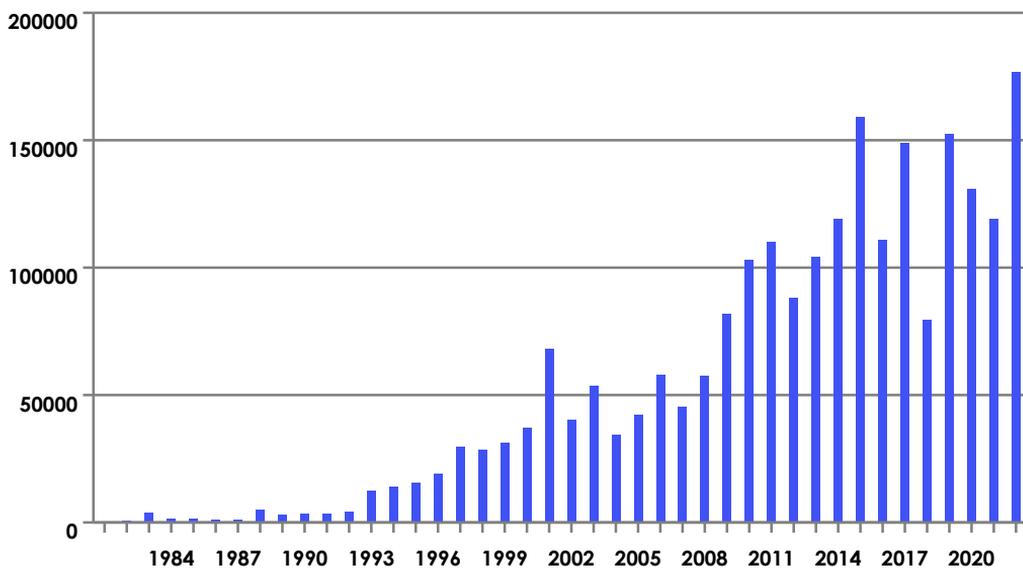


© Christine Tomasson

Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2022



Évolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2022



Migration prénuptiale 2022

Le 1^{er} janvier est concerné par des vols dans les deux sens. Des grues poursuivent leurs descentes vers le sud-ouest alors que les premières remontent. Cette période de chassé-croisé est assez fréquente en toute fin d'année. Le reste du mois de janvier sera assez calme, la migration bien que continue est discrète et ne concerne pas encore de nombreux individus. Il faut savoir que les grues qui passent l'hiver le plus au nord sont celles qui quittent leurs sites d'hivernage en premier.

Le passage de retour

(du 5 février au 10 mars)

Les premiers mouvements massifs sont observés le 5 février, le soleil très présent favorise les départs. En Hesse (Allemagne), plus de 12 000 grues sont comptabilisées en migration. Ces grues proviennent du nord-est de la France. Le signal est donc donné pour le grand passage de retour qui va s'étaler sur plus d'un mois. Durant cette période, de très importantes journées de migration ont lieu alors que d'autres sont plus calmes. Parmi les plus fortes, nous pouvons noter celle du 9 février avec des départs de grues du centre de la France et du sud-ouest. Les grues en provenance d'Espagne commencent à franchir les Pyrénées en masse à partir du 13 février. Ces grues sont contraintes de privilégier les journées de beau temps pour que les cols soient dégagés, permettant leurs franchissements. Le 15 février, 22 000 grues quittent Gallocanta et au moins 10 000 l'Extremadure en Espagne. Des départs se déroulent également depuis la Camargue, avec des grues qui transitent par l'Italie via les Alpes-Maritimes. Le 18 février, la migration est massive en Espagne avec 100 000 grues en mouvement depuis le site de Gallocanta. Des grues quittent toujours la Camargue mais cette fois, elles empruntent le couloir rhodanien. Très importante migration le 19 février sur la France.

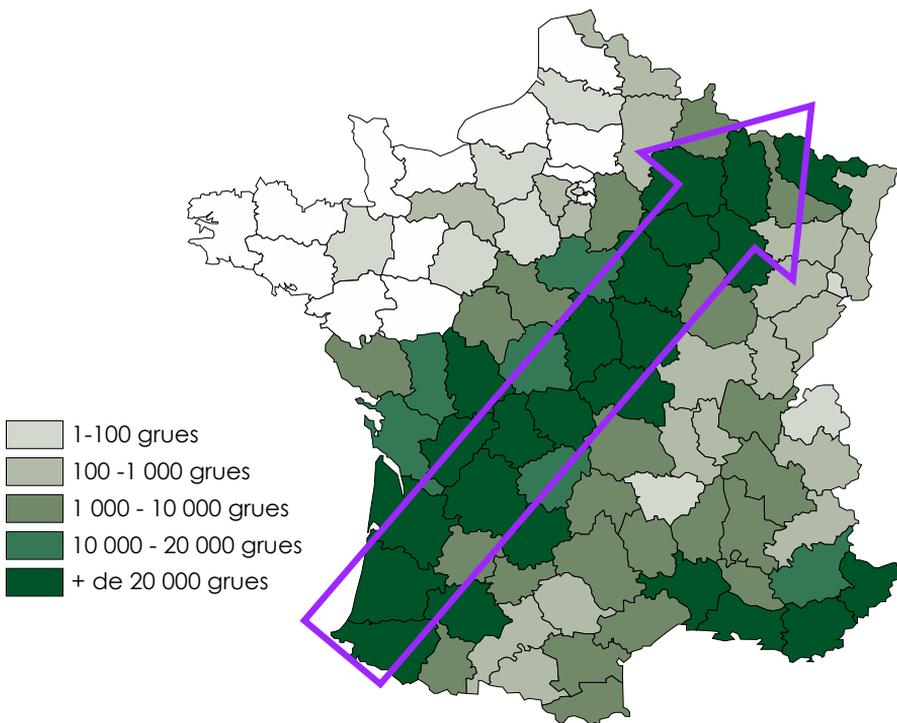


Dès le 20 février, les effectifs sont faibles à Arjuzanx avec seulement 2 908 grues au repos. Les derniers jours de février, succession de journées anticycloniques, permettent à la migration de s'intensifier encore. Le 24, en Dordogne, 8 500 grues sont comptabilisées en 1 heure, au lac du Der au moins 20 000 transitent durant la journée. Le 27, le vent d'est marqué déporte le couloir principal et des départements habituellement peu survolés le sont comme l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, le Loiret, la région parisienne ou encore l'Aisne. Début mars voit encore quelques belles journées de migration comme le 3, où 12 000 grues sont comptées en Dordogne en seulement 1h en fin de journée. Des grues migrent au large de l'Aude à 13 km des côtes. La dernière journée avec des vols conséquents est le 9 mars.

Fin de la migration (du 11 au 31 mars)

Comme chaque année, à partir du 10 mars, bien que la migration se poursuive, elle ne concerne que peu d'oiseaux et les vols sont assez disparates. A Hornborga, site suédois, les effectifs augmentent avec l'arrivée des grues avant leurs dispersions sur les sites de reproduction : 16 105 grues le 28 mars. Le mois d'avril voit encore passer des vols qui vont en s'amenuisant. Les jeunes nés l'année précédente, n'ayant pas acquis la maturité sexuelle, prennent plus leurs temps pour remonter vers le nord de l'Europe. Ainsi, à cette période, les jeunes sont souvent majoritaires dans les groupes.

Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 5 février au 10 mars 2022



Bilan de la migration prénuptiale 2022

Il est difficile d'évaluer le nombre de grues qui a été observé durant cette migration prénuptiale 2022, le nombre de grues franchissant les Pyrénées étant mal connu actuellement.



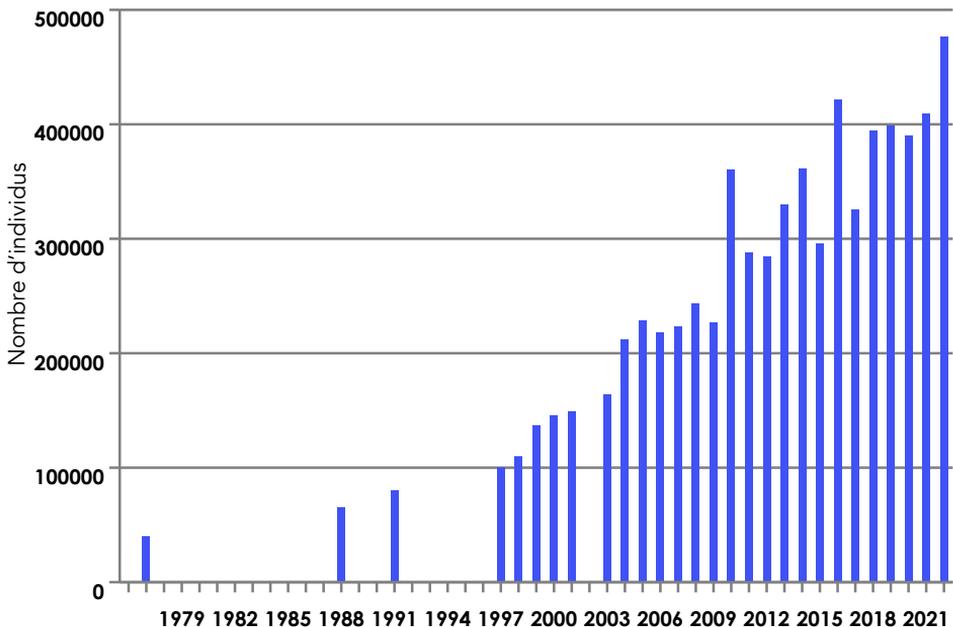
Bilan 2021 - 2022

Estimation de la population

Nous n'estimons plus la population utilisant la voie de migration ouest-européenne. Cette entité est à repreciser au regard des échanges notamment durant les migrations, entre les différents couloirs de migration en Europe ainsi que des diverses ramifications qui existent entre eux. Ainsi, nous proposons d'indiquer sur ce graphique, le nombre maximum d'oiseaux ayant transité par notre pays lors des migrations, en y ajoutant ceux ayant passé

l'hiver en Allemagne. En sachant que 265 000 grues ont passé l'hiver en Espagne, 14 327 au Portugal, autour de 20 000 en Allemagne, 250 en Belgique (premier hivernage, arrivées tardives d'Allemagne) et 176 620 en France, on obtient un minimum de 476 197 grues. Il s'agit d'un record (précédent de 421 000 en 2016), les populations de grues semblent toujours en augmentation.

Nombre d'oiseaux ayant transité par la France lors des migrations depuis 1977





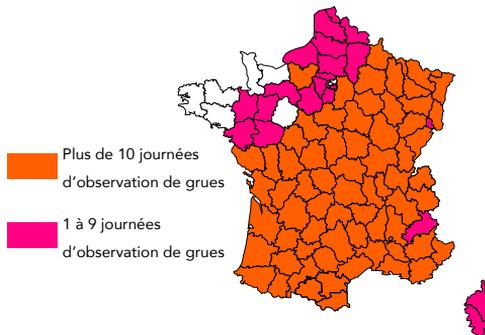
Le Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Son rôle est multiple :

- anticiper les mouvements migratoires,
- informer le public et les médias,
- suivre les effectifs,
- rechercher des oiseaux bagués,
- connaître les couloirs de migration,
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG).

Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2020/2021, ce sont 88 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues et parmi ceux-ci 68 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2021/2022

Les participants

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, CO Lorrain, CEN Lorraine, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, Loiret Nature Environnement, Lorraine Association Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Bourgogne-Franche-Comté, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO Coordination Grand Est, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Limousin, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, Mayenne Nature Environnement, Nature en Occitanie, Nature 18, OCL, Oiseaux-Nature, OFB direction régionale Grand Est, OFB / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, les Partenaires du groupe Grus Gascogna, ReNard, Réserve de Puydarrieux, Réserve Nationale d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Étang de Cousseau, la Route des Grues, Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) / Réserve Naturelle Nationale de Camargue (RNN Camargue), Tour du Valat.



LPO Champagne-Ardenne
Der Nature - Ferme des Grands Parts D13
51290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47

Email : champagne-ardenne@lpo.fr

Site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr>

La migration des grues en direct : http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/point_sur_la_migration



Site web LPO



La migration des grues en direct

Conception et réalisation : LPO Champagne-Ardenne
Aurélien Deschatres

Relecture et compléments :
Jocelyn Champagnon (Camargue),
Collectif Grus Gascogna et Réserve d'Arjuzanx (Aquitaine),
Sébastien Merle (Grand Centre),
Léa Schlemmer (Champagne-Ardenne),
et Alain Salvi (Lorraine).

ISSN : 2106-9956
Dépôt légal : Septembre 2022

